BnF Gallica

# Revue belge

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Revue belge. 1934-10-01.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
**utilisation.commerciale@bnf.fr**.

# Rencontres avec Tolstoï

Depuis que je vis j'aime passionnément Tolstoï.

A quel moment ai-je appris son existence ? Il est certain que j'avais déjà entendu parler de lui alors que j'étais encore tout jeune. Enfant, je m'étais formé une idée de lui en écoutant les conversations des grandes personnes et sans avoir rien lu de ses œuvres. Mon père se plaisait à railler quelques-uns de nos voisins, propriétaires fonciers comme lui, qui de « Guerre et paix » ne lisaient que la « guerre » ou la « paix » : les uns sautaient tout ce qui avait trait à la paix, et les autres, ce qui se rapportait à la guerre. La nature des sentiments que Tolstoï m'inspirait était assez complexe. Mon père avait beaucoup de passions et beaucoup de défauts. Il négligeait sa propriété, gaspillait sa fortune, aimait la bouteille; c'était un joueur et un chasseur enragé, mais il s'excusait parfois en invoquant l'exemple de Pouchkine et de Tourguéniev :

— Dieu seul est sans défaut, disait-il. Pouchkine était incapable d'écrire un vers s'il n'avait pas, au préalable, vidé une bouteille de champagne, et, à tout prendre, c'était un terrible noceur, un joueur, un bretteur, capable d'entrer dans des colères folles, pétri de la même pâte que moi.

Ou bien il déclarait :

— Et Tourguéniev, est-ce qu'il s'occupe de ses terres ? Il passe des mois entiers à la chasse, ou il se paie des voyages à Paris !

Il lui arrivait aussi de parler de Tolstoï :

— J'ai connu Tolstoï pendant la campagne de Crimée... Il était joli, encore, celui-là ! Il ne pouvait même pas voir des cartes sans céder au démon du jeu.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France